

Le Faucigny 20 avril 1991

Saint-Julien-en-Genevois.

Joubert la sourde oreille.



Défendre la nature à voix haute.
La mairie ? Une maison close.

□ **Dominique Manuel**

Manifestation de rue, le samedi 13 avril, à Saint-Julien-en-Genevois. Trois associations de défense de l'environnement étaient à l'origine d'un mouvement auquel des Genevois ont participé. Pour cause : le W.W.F.-Genève (*) apportait son soutien à l'action, dont le mot d'ordre se résumait à « *Pré-servons notre région* ».

Cette mobilisation helvétique s'explique aussi, en grande partie, par la présence de l'Association pour la protection de l'Aire et de ses affluents (A.P.A.A.). Forte de 260 adhérents, suisses et français, elle entend veiller à la sauvegarde de la rivière, qui traverse les deux territoires mais reçoit ses affluents « sur France ». Mme Tissot, responsable de l'A.P.A.A., explique que cette particularité géographique oblige l'association à entretenir deux sièges, l'un (sous forme de case postale) à Confignon, dans le canton de Genève, l'autre à Germagny, sur la commune de Viry.

→ centaine de mécontents, s'est dirigé vers l'hôtel de ville. La circulation était réglementée par les forces de l'ordre. Devant le bâtiment, dont les portes sont restées fermées, un contestataire a lu, dans un porte-voix, un message à l'intention « *des absents* » : les élus locaux.

Justifiant leur action par un processus qu'ils estiment mené sans transparence et concertation, et par la crainte de l'issue prochaine des réflexions communales, les manifestants ont clamé : « *Nous n'acceptons pas le sort réservé aux bords de l'Aire, dernier refuge de nature tout proche de Saint-Julien. Le péricentrique est projeté dans ces lieux, au mépris total d'une nature qui offre encore, là, un ensemble équilibré. Nous sommes inquiets pour notre sécurité et celle des enfants. Nous ne voulons pas que, sous prétexte d'alléger le trafic du centre-ville, vous déplaçiez les problèmes de cet axe vers des quartiers à forte densité urbaine* ».

D.M. □

(*) W.W.F. : World Wild Fund for Nature (Fonds mondial pour la nature sauvage).

Déplacement des problèmes ?

Les deux autres associations organisatrices accueilleraient également leurs sympathisants à la salle des Burgondes. L'A.H.T. (Association des habitants de Thérans) regroupe les résidents d'un hameau de la ville, menacé d'être traversé par un péricentrique. Quant à l'A.P.A.P. (Association pour une alternative au péricentrique), elle milite pour un abandon — au moins temporaire — de ce « *boulevard Joubert* » (allusion au nom du

MAIS QU'EST-CE QU'ILS VEULENT ?

- En premier lieu, la suppression du projet de péricentrique, tant que les effets de l'ouverture de l'échangeur de Bardonnex (jonction des autoroutes suisses et françaises) ne seront pas évalués par des professionnels du trafic. Si nécessaire, un autre projet devra être élaboré, prenant en compte les besoins découlant de l'utilisation de la nouvelle bretelle autoroutière.
- Ils réclament également la défense, le respect et la restauration de l'Aire et de ses bois, classés comme « *patrimoine naturel de Saint-Julien* ».

mairie de Saint-Julien), dont elle juge le tracé « *mégalo* ». Autant d'expressions inscrites sur les banderoles brandies en plein air.

Vers midi, le cortège s'est formé, véhiculant des slogans qui n'étaient dénués ni de « mordant » ni d'humour. Cibles privilégiées : Henri Joubert, premier magistrat de la cité frontalière, et son conseil municipal, pris à partie mais uniquement par calicots interposés. Aucun débordement, même en paroles. Le groupe, composé d'une